

Slamer pour balancer les harceleurs

Zouz et T.A., slameuses, se sont rencontrées lors d'un slam – déclamation rythmée – sauvage dans le métro bruxellois. Le duo Z&T est né. « Ça a été un coup de foudre amical et musical », disent-elles.

Vendredi à Esperanzah !, elles se sont produites au Village des Possibles. Ensemble, elles ont écrit *Chers harceleurs, merci*, leur premier son dénonçant ainsi une situation de harcèlement qu'elles ont vécue de concert. « On avait tout essayé, de porter plainte à la police, et rien ne bougeait », expose Zouz. « Pendant le confinement, il nous a de nouveau harcelées. Théa est arrivée en bas de chez moi en scooter et m'a dit : soit on commet un meurtre, soit on fait un clip. »

« Chers harceleurs, merci d'incarner notre muse, on puise en vous et en votre frustration qui à force d'elle-même s'use. On crache du



Zouz et T.A. ont lancé leur duo en 2020.

beat sur vos ombres comme seule fusent », débitent-elles sur scène, relevant l'intimidation,

la créativité, l'ubiquité dont les harceleurs peuvent user pour arriver à leurs fins. « Le harceleur est un animal qui H-24 te poursuit. » Militantes féministes au fond des tripes, elles ont toutes deux écrit des recueils de textes pour appuyer leur combat. Bientôt sortira *Beat'ume*, écrit à quatre mains.

Sur la scène d'Esperanzah !, les ont aussi rejoint Marie Darah et Drissia, dont les textes poignants ajoutent de la profondeur au combat. C'est sans tabou que Marie, gender fluid et gay, parlera de l'objectification du corps que peuvent subir les femmes racisées, souvent rangées dans la case de la « métisse aux seins nus ».

Un cocktail explosif de femmes qui ont décidé de pousser la lutte contre le patriarcat par la puissance de leur voix.

CÉLINE COLINET 1